



***Par Mareen Ledebur***

***Traduction : Alain Le Treut***

***Photo : □ François Hollande - Creative Commons***

Avant même les premières estimations de dimanche dernier, les Français sont dans la rue. À Toulouse, les autos commencent à klaxonner ; dans une colocation marseillaise, quatre étudiants sortent le champagne et trinquent ensemble, et à Paris, une foule se rassemble dans une ambiance de fête populaire sur la place de la Bastille.

La victoire des socialistes à l'élection présidentielle semble avoir déclenché une forme de délivrance. Le Président nouvellement élu François Hollande occupe le devant de la scène. Avec 51,61% des suffrages, il remporte le scrutin contre le Président sortant Nicolas Sarkozy. Cela faisait 17 ans qu'un socialiste n'assurait plus la fonction de Président de la République française.

Son prédécesseur Nicolas Sarkozy doit donc quitter le Palais de l'Élysée au terme d'un seul et unique mandat.

Soutien de Sarkozy pendant la campagne, Angela Merkel compte parmi les premières personnalités à avoir félicité le nouveau Président, qu'elle a d'ores et déjà invité à Berlin.

Au cours du débat télévisé comme les sondages, Sarkozy a été distancé tout au long de l'élection par Hollande. Depuis la fin du scrutin, les attentes sont désormais très fortes quant aux promesses électorales d'Hollande, notamment quant à la gestion des dossiers économiques français.

L'avenir de la politique européenne est en suspens d'ici à sa première rencontre officielle avec la Chancelière allemande, qui l'a convié dans la capitale fédérale dans la foulée de son investiture à la Présidence. La coopération franco-allemande, jusqu'alors incarnée par « Merkozy », donnera un signal fort au reste de l'Europe. Avec Hollande, les positions de la France en termes de politique européenne prendront un tournant décisif. Dès son entrée en campagne, le candidat socialiste a annoncé son intention de rediscuter le pacte européen de stabilité, afin qu'il ne comporte pas seulement des mesures de rigueur budgétaire mais aussi une promotion de la croissance.

### **Le goût amer du premier tour**

« *Le changement, c'est maintenant.* » La question qui se pose désormais, c'est si les socialistes parviendront à convaincre également les Français qui ont voté pour le Front National au premier tour ; car le score important de l'extrême droite, rassemblée autour de Marine Le Pen, laisse un goût amer à la victoire.

Si une forte proportion des électeurs du Front National l'ont fait pour marquer leur opposition au pouvoir en place, Le Pen a réussi le pari de gagner toujours plus de voix, en lissant l'image du parti, tout en invoquant ses propres solutions économiques.

« *Marine Le Pen s'est faite porte-parole des gens simples en parvenant à articuler leurs craintes, leurs colères et leurs soucis* », explique le politologue Pascal Perrineau.

Ses principales préoccupations, notamment la sécurité, l'immigration et les menaces qui pèseraient sur l'identité françaises, ont fait des émules dans l'opinion.

Tout d'abord, l'attentat à Toulouse, au cours duquel Mohammed Merah, 23 ans, a tué trois

soldats, des jeunes écoliers juifs et un de leurs enseignants – ont fortement conforté Le Pen dans ses positions sur l'immigration et sur l'Islam.

L'immigration, l'Islam, mais aussi la sécurité et l'identité nationale : il s'agit de mots-clefs déterminants pour le Front National.

Sur leur site internet, on trouve notamment un engagement du parti contre le projet d'Hollande pour attribuer le droit de vote aux étrangers.

La Secrétaire générale du PS Martine Aubry met en garde contre les positions du Front National, au-delà de la campagne pour la Présidence française.

« *Nous devons trouver les bonnes réponses face au Front National – comme par exemple sur le sujet de l'immigration* » commente le sénateur PS Gérard Colomb. La question de savoir comment le nouveau Président va traiter le problème de la xénophobie, qui a été longtemps sous-estimée en France. Dans les 60 engagements de son programme, on peut noter le point suivant :  
« *Je combattrai en permanence le racisme et l'antisémitisme.* » »